



Guérec Hamon : Né le 3-04-1875 à Ploumoguier ; 1899, prêtre ; 1901, vicaire à Kernilis ; 1905, vicaire à Pleyber-Christ ; 1910, vicaire à Moëlan ; 1923, recteur de la Feuillée ; 1928, recteur de Saint-Vougay ; décédé le 5-09-1933.

Guerre 1914-1918 : Soldat brancardier au 211e Régiment d'Infanterie territoriale. " Pendant les journées des 19 et 20 octobre 1915, malgré les émissions de gaz chloré et un violent bombardement d'obus lacrymogènes, n'a pas cessé de parcourir les tranchées et les boyaux du sous-secteur et d'aider au transport des blessés et des intoxiqués. A donné à cette occasion un bel exemple de courage et d'énergie. " Signé le lieutenant-colonel de la 211e R.I.T., Charyé. Gabriel Pondaven, *Le livre d'or du clergé pendant la guerre (1914-1919)*, Quimper, A. de Kérangal, 1919

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1933 p. 636-637.

M. Hamon Guérec, Recteur de Saint Vougay. – Les paroissiens de Saint-Vougay sont encore dans la stupeur où les a plongés la rapidité de la mort de leur pasteur si dévoué et si aimé. Le jeudi 24 août, M. le Recteur était allé à Quimper au sacre de Monseigneur Cogneau. Il était parti en auto, de bonne heure le matin, après avoir célébré la sainte messe. Dans la journée, il se sentit légèrement indisposé, et éprouva quelque difficulté pour parler. Arrivé à la maison, le soir, il était déjà absolument incapable de se faire comprendre. M. le Recteur se coucha tout de suite : il ne devait plus se relever ni prononcer une parole. Pendant douze jours, il resta ainsi paralysé, incapable de se remuer, ou d'exprimer ce qui aurait pu le soulager. Il supporta toutes ses peines avec la plus grande résignation : à la vue d'un parent ou d'un ami, il souriait légèrement, pour retomber par moments quasi dans le coma. Les médecins avaient diagnostiqué une grave hémorragie cérébrale, et bientôt ils ne cachèrent plus leur crainte d'une issue fatale. Le samedi soir 2 septembre, M. le Recteur la reçut avec sa pleine connaissance, s'unissant en pensée aux gestes et aux paroles du prêtre, levant souvent les yeux vers le Crucifix et vers une image de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : ce furent-là, durant toute sa maladie, surtout dans les moments où la souffrance devenait plus vive, ses seuls confidents et sa principale consolation. A ceux qui lui demandaient s'il souffrait, il se contentait souvent d'indiquer des yeux ces deux images. Dès le lundi soir il entra en agonie, et le mardi matin, vers 3 heures, il rendait son âme à Dieu.

M. Hamon Guérec n'avait encore que 58 ans. Né à Ploumoguier, en 1875, il fit ses études au collège de Pont-Croix, entra au Grand Séminaire, et fut ordonné prêtre en 1899. Il fut d'abord vicaire à Kernilis, qu'il quitta pour Pleyber-Christ. Il fut ensuite nommé à Moëlan, et, en 1929, il devenait recteur de Saint-Vougay, après l'avoir été de La Feuillée. Dès les premiers temps, il avait conquis toute l'estime, la sympathie et la confiance de ses paroissiens, quelles que fussent leurs convictions. Toujours ils le trouvaient à leur disposition, qu'il s'agît du soin des âmes, ou qu'il s'agît des préoccupations d'ordre temporel. Le dimanche, bien avant l'Angélus, il attendait les pénitents au confessionnal et ne quittait plus l'église avant la fin de la grand'messe ; les directeurs d'écoles libres

connaissaient le zélé soutien qu'il leur apportait dans le recrutement de leurs élèves ; le pauvre n'ignorait pas davantage la générosité et la discrétion de ses aumônes. Par ses soins, l'église, quatre fois centenaire, avait été entièrement restaurée, et ornée avec goût. Ses confrères le recherchaient pour sa grande gaîté et ses conseils prudents ; ses intimes étaient édifiés par les longs moments qu'il passait au pied du Saint-Sacrement ou à égrener son chapelet. Toute la journée du mardi fut un interminable défilé de paroissiens venus témoigner leur affection. Le mercredi à 10 heures, l'église était bondée. M. Boulic, curé de Plouzévédé, fit la levée de corps ; M. Merrien, recteur de Lanhouarneau, présida le nocturne ; M. le chanoine Dujardin, supérieur du Collège de Lesneven, donna l'absoute. Parmi les 42 prêtres présents, on remarquait encore MM. Pape, curé de Saint-Thégonnec ; Abjean, curé d'Elliant ; Le Guen recteur de Kernilis ; Le Corre, recteur de Rumengol ; Méar, supérieur du Collège de Saint-Pol-de-Léon ; le R. P. Giloux, directeur au Séminaire de Saint-Jacques. Le corps était porté par les conseillers paroissiaux. A 3 heures, 70 paroissiens vinrent conduire leur pasteur à Ploumoguier. Les conseillers municipaux de Ploumoguier portèrent le cadavre et tinrent les cordons. 26 prêtres étaient encore là, représentant toutes les paroisses des environs. C'est là, à l'ombre du clocher où résonna le carillon de son baptême, que M. Guérec reposera en paix, en attendant le réveil glorieux. Les prières de sa famille éplorée, de ses amis et de ses paroissiens seront pour lui le meilleur témoignage d'affection. Bienheureux ceux qui s'endorment dans le Seigneur !

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 22/09/1933 p.636-637.*